ENCYCLOPÉDIE
sur le développement
des jeunes enfants

IMMIGRATION

Immigration, acculturation, et pratiques parentales

[1]Marc H. Bornstein, Ph.D., [2]Yvonne Bohr, Ph.D., [2]Kayla Hamel, M.A.

[1]Eunice Kennedy Shriver National Institute of Child Health and Human Development, États-Unis, Institute for Fiscal Studies, Royaume-Uni, UNICEF, États-Unis, [2]LaMarsh Centre for Child and Youth Research, Faculty of Health, York University, Canada

Décembre 2020, Éd. rév.

Sujet

Plus de 272 millions de personnes partout dans le monde sont des migrants internationaux,[1] auxquels s'ajoutent des millions qui effectuent une migration interne. Le processus d'immigration implique un déplacement qui a des effets importants sur la vie familiale, notamment en raison des changements culturels inhérents à la réinstallation. Des recherches en plein essor sont axées sur les répercussions de l'immigration et de l'acculturation sur les pratiques parentales.

Introduction et contexte de la recherche

Les pratiques parentales constituent un nœud central dans le lien qui unit la culture et un développement humain adaptatif.[2]

Les parents de chaque génération ont la tâche importante et continue d'assurer l'enculturation de la prochaine génération, c'est-à-dire de préparer les enfants à bien fonctionner dans des

©2020-2026 ABILIO | IMMIGRATION

situations physiques, économiques et psychosociales propres à leur culture.[3] L'adaptation optimale de l'enfant est assurée par des processus de socialisation qui impliquent notamment l'enseignement de la culture. Les modèles de pratiques parentales propres à chaque culture créent des variations dans l'éducation des enfants qui peuvent être évidentes ou subtiles, mais qui sont toujours déterminantes en ce qui a trait au respect du cadre d'une culture particulière et de ses besoins.[4] Les parents de toutes les cultures se doivent d'élever et de protéger les jeunes enfants,[5,6] mais la culture influence un plus large éventail de cognitions parentales et les pratiques liées à l'éducation et au développement des enfants.[7,8,9,10,11,12] De plus, les effets de certaines cognitions et pratiques parentales sur des domaines spécifiques du développement des enfants varient en fonctions de contextes culturels spécifiques de sorte que le fait qu'une cognition ou une pratique parentale donnée soit « adaptive » ou « inadaptée » variera selon les cultures et les contextes.[13,14] Il est possible que les pratiques parentales et ses effets ultérieurs sur le développement des enfants soient soumis à des transformations complexes lorsque les familles émigrent d'une culture pour aller s'installer dans une autre.

Questions clés pour la recherche

- Dans quelle mesure la migration d'une culture vers une autre change-t-elle les cognitions et les pratiques parentales?
- Quels sont les défis uniques auxquels les parents immigrants font face en matière d'acculturation?
- Comment l'immigration et l'acculturation affectent-elles les pratiques parentales et, par conséquent, le développement de l'enfant?

Résultats de recherche récents

Acculturation des parents

L'acculturation est nécessaire à l'immigration. Elle comporte des processus de changements culturels et psychologiques – par exemple, de coutumes, de langage et de valeurs – qui se produisent à la suite du contact entre deux ou plusieurs groupes culturels et leurs membres.[15,16]

Les premiers modèles nominaux et catégoriques sur l'acculturation ont dévoilé que tous les individus qui immigrent vers une nouvelle culture subissent l'une des quatre issues possibles, qui ont été classés entre hauts niveaux et bas niveaux d'acculturation de leur culture d'origine vers

©2020-2026 ABILIO | IMMIGRATION

la nouvelle culture du pays de destination.[17] Au fur et à mesure de l'évolution des recherches dédiées à l'acculturation, il a été déterminé que cette structure était une simplification exagérée.[4,18,19] L'application du *principe de la spécificité* à la science de l'acculturation a conduit à une conceptualisation plus nuancée et valide de l'acculturation qui converge vers de nombreux facteurs psychologiques, socioculturels et biologiques qui modulent le processus aboutissant à l'acculturation. Le principe de la spécificité dans la science de l'acculturation stipule que « les conditions propres au milieu pour des personnes spécifiques à des périodes spécifiques régulent des domaines spécifiques de l'acculturation par des processus spécifiques ».[4] Grâce à cette structure, les issues de l'acculturation sont idiosyncrasiques, dynamiques et variables entre les domaines de fonctionnement, des stipulations qui reflètent avec plus de précision les résultats des études consacrées à l'acculturation et les expériences vécues des migrants internationaux et internes. Les différences individuelles (à savoir le sexe, l'âge, les cultures des pays d'origine et de destination, les motifs de migration, le statut juridique et l'historique) figurent parmi les facteurs qui varient d'un individu à l'autre et contribuent à divers résultats d'un processus d'acculturation transactionnelle, tel qu'adopté par le principe de la spécificité.

L'immigration et l'acculturation sont des expériences de désorganisation et de réorganisation qui nécessitent une modification de l'identité sociale et de l'image de soi. Les immigrants doivent négocier avec de nouvelles cultures et apprendre à vivre dans plusieurs systèmes nouveaux et différents, souvent sans le soutien des réseaux sociaux qui leur sont familiers. L'acculturation nécessite d'ajuster les réponses dictées par nos scripts de vie bien enracinés de façon à compenser les différences culturelles et le bouleversement des rôles familiaux connus. Les parents immigrants amènent de leur contexte culturel d'origine des modèles conceptuels de ce qu'est un bon parent et de ce qui constitue des stratégies adéquates d'éducation des enfants. Quand ils migrent dans une nouvelle culture, ils constatent que les agents de socialisation de la nouvelle culture d'accueil, comme les autres parents, les enseignants et les professionnels, peuvent avoir d'autres conceptions de ce qu'est un bon parent et d'autres stratégies d'éducation des enfants.[4,20,21] Dans le cadre de leur acculturation, les parents immigrants doivent décider quelles cognitions et quelles pratiques ils désirent conserver de leur culture natale, lesquelles ils veulent modifier et quelles nouvelles conventions ils souhaitent adopter. Dans de telles circonstances, la plupart des parents en acculturation sont amenés à devenir, jusqu'à un certain point, biculturels, en adoptant de façon simultanée des cognitions et des pratiques de la nouvelle culture d'accueil tout en conservant celles de leur culture d'origine.[22,23,24] Les personnes biculturelles, celles qui n'éprouvent aucune difficulté à voguer entre leur culture d'origine et

©2020-2026 ABILIO | IMMIGRATION

celle de leur pays d'adoption, peuvent présenter une certaine acculturation en ce qui concerne leur culture de destination dans certains domaines de fonctionnement, mais épousent davantage leur culture d'origine dans d'autres. Par exemple, l'exercice de certaines pratiques religieuses de la culture d'origine peut se poursuivre dans le pays de destination,[25] mais certaines facettes de la personnalité peuvent évoluer pour davantage coïncider avec la culture de destination.[26] L'adaptation culturelle (l'adoption de certains éléments de la culture d'accueil) est souvent préférée dans le domaine public et le maintien de la culture (retenir certains éléments de la culture d'origine) l'est généralement dans le domaine privé. Par exemple, les parents immigrants turcs et marocains des Pays-Bas accordent une plus grande importance au maintien de la culture à la maison et dans le contexte familial, mais considèrent l'adaptation importante pour fonctionner dans les situations de travail.[27] Plutôt qu'une association uniforme d'un profil d'acculturation particulier avec des résultats positifs, il a été démontré que de hauts niveaux de biculturalisme étaient des facteurs de prédiction non seulement positifs, mais aussi sélectifs de l'estime de soi, du comportement prosocial, de l'adaptation, des relations familiales solides et d'une bonne santé mentale chez les immigrants.[28,29,30,31]

Les immigrants n'acceptent pas toujours ou facilement toutes les cognitions ou pratiques de leur culture d'accueil.[32,33] Par exemple, les parents immigrants canadiens d'origine chinoise permettent aux grands-parents de prendre soin de leurs enfants, en fonction des attentes et des normes de leur culture d'origine, mais le font malgré les difficultés émotives et la désapprobation vécues au sein de leur culture d'accueil.[34] De plus, et en général, les pratiques parentales semblent migrer plus aisément que les cognitions parentales.[4] Par exemple, certaines cognitions des mères japonaises immigrantes restent semblables aux cognitions correspondantes des mères au Japon ou se situent entre les cognitions des mères japonaises et celles des mères européennes américaines, alors que certaines pratiques parentales se modifient pour ressembler davantage à celles des mères européennes américaines qu'à celles des mères japonaises.[35,36,37,38] De plus, les différents groupes d'immigrants conservent ou adoptent de manière différente les cognitions et les pratiques propres à la culture.[4,39] Ainsi, les mères immigrantes d'Amérique du Sud ont plus de cognitions et de pratiques en commun avec les mères américaines de leur culture d'accueil qu'avec les mères de leur culture d'origine.[35,36]

Autres défis pour les parents immigrants

Il est possible que les pratiques non conventionnelles des parents immigrants soient mal comprises, voire jugées durement par les membres du personnel des services d'éducation, de

santé mentale et de protection de l'enfant qui ne connaissent pas bien la culture d'origine de la famille contribuant ainsi aux expériences de discrimination et d'exclusion sociale tant pour les parents que pour les enfants.[40,41] Les parents qui immigrent peuvent se soumettre sur une base régulière à un examen axé sur les lois et coutumes de la culture du pays de destination, au moyen de mesures qui n'ont pas été validées dans tous les groupes, et pourraient ainsi ne pas être suffisamment sensibles ou efficaces dans l'évaluation des populations immigrantes.[42,43,44] En conséquence des contraintes systémiques sur leur capacité d'influencer leur nouvel environnement au nom de leurs enfants, par exemple quand vient le temps d'apprivoiser un système d'éducation qu'ils ne connaissent pas, les parents immigrants peuvent se sentir beaucoup moins efficaces dans leur rôle parental.[45,46] Cette situation peut être particulièrement difficile pour les parents sans papiers qui peuvent restreindre leur mobilité et l'extension des services dans leurs communautés par crainte de déportation ou de séparation familiale.[47] Les parents qui ont de grands espoirs en ce qui a trait à l'avenir scolaire de leurs enfants, mais qui sont eux-mêmes peu éduqués, peuvent être mal à l'aise avec le nouveau système scolaire. Il se peut qu'ils ne soient pas en mesure d'aider leurs enfants avec leurs devoirs, qu'ils vivent des contraintes culturelles quant à la manière d'interagir avec les figures d'autorités du système d'éducation et qu'ils aient ainsi plus de difficulté à discuter avec les enseignants et les administrateurs.

En outre, les pairs et les écoles ont une grande influence sur la socialisation des jeunes et peuvent faire en sorte que les enfants deviennent acculturés plus rapidement et plus en profondeur que leurs parents.[48]

C'est ce que l'on appelle l'acculturation dissonante,[49] « quand l'apprentissage de l'anglais et des mœurs américaines et la perte simultanée de la culture d'origine chez les enfants dépassent ceux de leurs parents ». L'acculturation dissonante mène souvent à une augmentation du nombre de conflits entre les parents et les enfants de familles immigrantes et pose des défis aux enfants sur le plan de l'adaptation, y compris un fonctionnement scolaire diminué et des symptômes dépressifs exacerbés.[50,51,52,53,54] Comme les familles immigrantes composent avec deux cultures, de la tension et des conflits peuvent aussi naître entre les parents, qui souhaitent inculquer leurs croyances traditionnelles à leur progéniture, et les enfants, qui souhaitent se faire accepter par les pairs de la culture d'accueil et se conformer à leurs mœurs.[55] Paradoxalement pour les deux parties, les enfants jouent parfois le rôle de traducteurs ou de courtiers culturels pour aider leurs parents immigrants.[56]

L’éducation transnationale des enfants de parents immigrants comporte des défis particuliers.[57,58,59] Dans le cadre de la migration internationale, les parents vivent généralement des transformations profondes qui peuvent être compliquées par les périodes prolongées et potentiellement nuisibles au cours desquelles ils sont séparés de leurs enfants.[57] Les séparations peuvent être volontaires ou involontaires. Dans les deux cas, l’immigration et la séparation exigent de grands sacrifices de la part des parents pour leurs enfants, en déménageant souvent vers un nouveau continent et une nouvelle culture, après de grands sacrifices économiques, physiques et psychologiques. La décision des parents d’immigrer volontairement sans leurs enfants est le plus souvent fondée sur leur souhait d’assurer un meilleur avenir et un développement optimal à leurs enfants, en leur offrant un niveau de vie supérieur sur le plan économique, un accès aux soins de santé, un milieu de vie plus sûr et des possibilités d’épanouissement scolaire et professionnel. Par exemple, nous assistons actuellement à une crise migratoire en Amérique latine, conséquence des taux importants de violence dans les communautés, de l’instabilité politique et des troubles économiques qui caractérisent la région. De nombreux parents du Triangle Nord (à savoir, El Salvador, le Guatemala et le Honduras) entreprennent un voyage dangereux à travers l’Amérique centrale et le Mexique vers les États-Unis, où ils aspirent à un avenir meilleur.[60] Les contraintes inhérentes à la migration vers les États-Unis sont telles que de nombreux parents prennent la décision difficile de partir sans leurs enfants et de migrer seuls; le nombre de mères qui migrent sans leurs enfants a augmenté au cours des toutes dernières années, ce qui se manifeste dans une très grande quantité de familles confrontées à la détresse de la séparation.[61] Un nombre considérable d’enfants mineurs non accompagnés font également ce voyage, souvent pour retrouver leur famille de l’autre côté de la frontière :[62] entre octobre 2018 et septembre 2019, plus de 72 000 enfants non accompagnés et 450 000 familles ont été appréhendés à la frontière séparant le Mexique des États-Unis (ces données ne comprennent pas les individus qui ont réussi à traverser sans être repérés).[63] Ces statistiques sont d’autant plus inquiétantes à la lumière de l’ubiquité des expériences traumatiques vécues sur ce long trajet à travers le Mexique, où les migrants font face à des risques immenses d’exploitation et de violences, tant physiques que sexuelles. Ces expériences traumatiques sont associées aux traumatismes subis avant la migration et engendrent d’importants effets néfastes cumulatifs sur la santé mentale.[64]

Dans les cas où les séparations familiales sont prolongées, des problèmes d’attachement ont été relevés : les enfants s’ennuient des personnes qui ont subvenu à leurs besoins pendant la séparation et ils évitent leurs parents biologiques, devenus étrangers, au moment de la

réunification familiale. La déception, le stress et la dépression des parents qui résultent de cette situation sont communs, tout comme les difficultés à renouer des liens avec leurs enfants et à rétablir leur autorité. Nous savons que les parents qui se séparent de leurs enfants en raison de leur migration ressentent de l'ambivalence et de la culpabilité.[34] Réciproquement, les enfants séparés de leurs parents ressentent de nombreux effets négatifs sur leur santé mentale, leur bien-être, et sur leurs critères socioaffectifs et de développement, des effets qui se manifestent lorsque la séparation se prolonge ou est associée à des facteurs de stress supplémentaires, comme le manque affectif ou les difficultés financières.[65,66] Les politiques gouvernementales risquent d'aggraver les expériences traumatiques vécues par de nombreuses familles immigrantes; on observe un excellent exemple aux États-Unis où la politique d'immigration a instauré la séparation forcée des enfants et de leurs parents ou tuteurs à la frontière avec le Mexique.[67] Malgré la révocation de cette politique, les efforts actuellement déployés pour la détention et la déportation d'immigrants non autorisés sur le territoire des États-Unis ont accentué les séparations familiales lorsque les parents d'enfants nés aux États-Unis sont renvoyés dans leur pays natal. Les séparations forcées sont hautement préjudiciables pour la santé mentale des enfants et peuvent être particulièrement néfastes lorsqu'elles relèvent d'une décision juridique, comme une déportation, en raison des impacts négatifs concomitants que représentent la honte, la stigmatisation, la perte de soutien social et les traumatismes.[68] Les menaces et les craintes continues de déportation contribuent à établir un climat de peur dans les communautés d'immigrants et engendrent des conséquences négatives supplémentaires sur la santé mentale des enfants, des parents et des communautés.[61]

Effet de l'immigration et de l'acculturation

Nous manquons encore de connaissances en ce qui concerne les influences du statut d'immigrant et de l'acculturation sur les pratiques parentales auprès des jeunes enfants.[69] Nous savons que les parents immigrants sont exposés à une foule de facteurs de stress acculturatifs et courent souvent un risque accru de vivre un stress lié à leur rôle de parents et d'autres difficultés sur le plan de la santé mentale.[70,71,72] De plus, la migration amène souvent des problèmes d'adaptation chez les parents, un manque de temps passé avec leurs enfants et des barrières linguistiques qui peuvent perturber les relations entre les parents et les enfants.[73,74] Toutefois, les parents qui immigrent peuvent par conséquent avoir accès à de nouvelles ressources, ce qui facilite leur capacité à prendre en charge leurs enfants efficacement. Les parents qui suivent une trajectoire biculturelle et s'intègrent dans le pays de destination, par

rapport à ceux qui n'y parviennent pas, peuvent profiter de nombreux avantages, comme des interactions positives et affectives plus fréquentes avec leurs enfants et de meilleurs résultats scolaires pour ces derniers.[4,75]

Lacunes de la recherche

L'étude de l'interaction entre l'immigration internationale, l'acculturation et les pratiques parentales est en cours et constamment affecté par les événements et présente donc naturellement de nombreuses lacunes, et des questions sont toujours sans réponse. La recherche idéale est tout particulièrement délicate, car elle serait de nature longitudinale et conçue pour inclure des évaluations avant et après la migration en utilisant trois groupes (en comparant les familles, par ailleurs équivalentes, qui émigrent d'une culture d'origine, les familles qui restent dans cette culture d'origine et les familles originaires de la culture de destination). Cette recherche irait de manière optimale au-delà des auto-rapports pour inclure des rapports indépendants, des observations et des données expérimentales.[4,76]

- Quels avantages et inconvénients l'acculturation parentale au pays de destination offre-t-elle aux enfants d'immigrants?
- Quels facteurs modèrent la relation entre l'acculturation parentale et les résultats du développement de l'enfant?
- Comment les changements dans les cognitions et les pratiques parentales sont-ils payants?
- Que pensent les parents immigrants du changement de leurs cognitions et pratiques parentales?
- Les parents immigrants changent-ils leurs cognitions et leurs pratiques parentales consciemment et délibérément, ou plutôt inconsciemment et fortuitement?
- Quelles raisons donnent les parents immigrants pour conserver ou abandonner les cognitions et les pratiques parentales de leur culture d'origine?
- Comment les cognitions et les pratiques de la culture d'origine des parents immigrants peuvent-elles être intégrées à leur nouvelle vie et jouent-elles un rôle utile, du moins partiellement, au sein de la culture de destination?
- Comment les cultures de destination peuvent-elles être plus ouvertes aux cognitions et aux pratiques parentales issues de la culture d'origine des immigrants?

©2020-2026 ABILIO | IMMIGRATION

Conclusion

L'immigration et l'acculturation exercent des forces de transformation considérables sur les familles. Lorsque les parents migrent vers une nouvelle culture, ils gardent de leur culture d'origine une connaissance implicite de l'éducation des enfants et des objectifs pour le développement de leur progéniture, mais ils entrent également en contact avec de nouvelles cognitions implicites et de nouvelles pratiques explicites concernant l'éducation des enfants dans la culture de destination. L'acculturation oblige donc les parents à composer avec les cognitions et les pratiques parentales des deux cultures. La manière dont les gens s'acculturent, le degré auquel ils s'adaptent et leurs cheminements d'adaptation présentent des différences individuelles et collectives importantes. Compte tenu de l'essor de la migration internationale au XXI^{e} siècle, de plus amples études sont nécessaires pour obtenir une analyse plus approfondie de l'impact du statut d'immigrant et de l'acculturation sur les pratiques parentales et le développement de l'enfant.

Implications pour les parents, les services et les politiques

Étant donné que les parents qui immigrent pour améliorer le sort de leurs enfants peuvent faire face à des défis inattendus (dont beaucoup sont liés à l'acculturation) en ce qui concerne leur rôle de parent, il est nécessaire de mettre à la disposition des familles immigrantes des services de soutien communautaires adéquats et de les rendre plus accessibles. En plus des conflits intérieurs inhérents à la réinstallation et de la perte des réseaux sociaux existants, les parents migrants doivent souvent composer avec l'évaluation critique de leurs pratiques traditionnelles que font des autorités bien intentionnées de leur culture de destination et parfois leurs propres enfants. Les fournisseurs de services qui interviennent auprès des parents immigrants doivent trouver un juste équilibre entre le soutien à l'acculturation des familles et le respect des aspects importants de l'héritage culturel des parents. Les cliniciens doivent être conscients des limites des normes et standards, largement issus de la culture occidentale nord-américaine et européenne, qui sont encore utilisés dans les domaines des pratiques parentales et du développement de l'enfant. Ils devraient avoir accès à des formations pour comprendre la signification des cognitions et des pratiques parentales des cultures différentes de la culture dominante. L'élaboration de programmes efficaces dédiés aux familles immigrées doit identifier les variations culturelles en termes de savoir, des compétences et des qualités, et s'appuyer sur les atouts des parents au lieu de les supplanter au profit d'une parentalité eurocentrique. L'atteinte de ces objectifs exige également d'orienter les enfants de parents immigrés vers les

©2020-2026 ABILIO | IMMIGRATION

coutumes, traditions et langue maternelle du pays d'origine de leurs parents afin qu'ils puissent naviguer aisément entre les multiples paradigmes culturels qu'ils côtoient à la maison, à l'école et dans la collectivité. Il convient d'adapter les programmes destinés aux parents pour répondre aux besoins spécifiques de chacun des groupes d'immigrés et culturels, et de s'écarter d'une approche universelle qui continue de caractériser de nombreux programmes actuels qui orientent les parents dans leur rôle. Des efforts constants sont nécessaires pour intégrer les cognitions et les pratiques parentales spécifiques à la culture dominante, lorsqu'approprié, en particulier celles qui visent à optimiser les chances des enfants dans la vie. Enfin, les politiques gouvernementales d'immigration doivent progresser dans l'intérêt supérieur de l'enfant et pour faciliter la réunification des familles.

Remerciements

Cette recherche a obtenu l'appui de l'Intramural Research Program du NIH, du NICHD (Marc Bornstein) et du Centre of Excellence for Research in Immigration and Settlement (Yvonne Bohr). Toute correspondance doit être adressée à : Marc H. Bornstein, Eunice Kennedy Shriver National Institute of Child Health and Human Development, National Institutes of Health, 8404 Irvington Avenue, Bethesda MD 20817, U.S.A. Courriel : marc.h.bornstein@gmail.com

Références

1. United Nations, International Organization for Migration: World Migration Report 2020; 2019. https://publications.iom.int/books/world-migration-report-2020. Consulté le 2 décembre 2020.
2. Bornstein MH. Toward a model of culture↔parent↔child transactions. In: Sameroff A, ed. *The transactional model of development: how children and contexts shape each other*. Washington, DC: American Psychological Association; 2009:139-161. doi:10.1037/11877-000
3. Bornstein, MH. Children's parents. In: Bornstein MH, Leventhal T, eds. Lerner RM, ed. in chief. *Handbook of child psychology and developmental science*. Vol. 4. *Ecological settings and processes in developmental systems.* 7th ed. Hoboken, NJ: Wiley; 2015:55-132. doi:10.1002/9781118963418.childpsy403
4. Bornstein MH. The specificity principle in acculturation science. *Perspectives on Psychological Science* 2017;12(1):3-45.
5. Bornstein MH. Parenting infants. In: Bornstein MH, ed. *Handbook of Parenting*. Vol. 1. *Children and Parenting*. 3rd ed. New York: Routledge; 2019:3-55. doi:10.4324/9780429440847
6. Bornstein MH. Parenting science and practice. In: Sigel IE, Renninger KA, eds. Damon W, Lerner RM, gen eds. *Handbook of child psychology.* Vol. 4. *Child psychology and practice.* 6th ed. New York, NY: Wiley; 2006: 893-949.
7. Benedict R. Continuities and discontinuities in cultural conditioning. *Psychiatry* 1938;1:161-167.
8. Bornstein MH, Lansford JE. Parenting. In: Bornstein MH, ed. Handbook of cultural developmental science. New York, NY: Psychology Press; 2009:259-277.
9. Whiting BB, ed. *Six cultures: Studies of child rearing*. New York, NY: Wiley; 1963.

©2020-2026 ABILIO | IMMIGRATION

10. Grusec JE, Davidov M. Integrating different perspectives on socialization theory and research: A domain specific approach. *Child Development* 2000;81:687-709.

11. Bornstein M. Parenting and child mental health: A cross-cultural perspective. *World Psychiatry* 2013;13:258-265.

12. Sahithya BR, Manohari SM, Vijaya R. Parenting styles and its impact on children – a cross-cultural review with a focus on India. *Mental Health, Religion and Culture* 2019;22(4):357-383. doi:10.1080/13674676.2019.1594178

13. Huang CY, Cheah CS, Lamb ME, Zhou N. Associations between parenting styles and perceived child effortful control within Chinese families in the United States, the United Kingdom, and Taiwan. *Journal of Cross-Cultural Psychology* 2017;48(6):795-812.

14. Pinquart M, Kauser R. Do the associations of parenting styles with behaviour problems and academic achievement vary by culture? Results from a meta-analysis. *Cultural Diversity and Ethnic Minority Psychology* 2018;24(1):75-100.

15. Redfield R, Linton R, Herskovits MJ. Memorandum for the study of acculturation. *American Anthropologist* 1936;38(1):149-152.

16. Bornstein MH, Bernhard JK, Bradley RH, Chen X, Farver JAM, Gold SJ, Hernandez DJ, Spiel C, van de Vijver F, & Yoshikawa H. Psychological acculturation: Perspectives, principles, processes, and prospects. In: Gold SJ, Nawyn SJ, eds. *The Routledge International Handbook of Migration Studies*. 2nd ed. New York: Routledge; 2019:19-31. doi:10.4324/9781315458298

17. Berry JW. Immigration, acculturation and adaptation. Applied Psychology: An International Review 1997;46(1):5-68.

18. Rudmin FW. Critical history of the acculturation psychology of assimilation, separation, integration, and marginalization. Review of General Psychology 2003;7:3-37. doi:10.1037/1089-2680.7.3.25

19. Rudmin FW. Review of immigrant youth in cultural transition: Acculturation, identity, and adaptation across national contexts. *Journal of Cross-Cultural Psychology* 2008;39:230-233. doi:10.1177/0022022107313860

20. Roer-Strier D. Reducing risk for children in changing cultural contexts: recommendations for intervention and training. *Child Abuse and Neglect* 2001;125(2):231-248.

21. Bornstein MH, Cote LR. Immigration and acculturation. In: Bornstein MH, ed. *The handbook of cultural developmental science. Part 2. Development in different places on earth*. New York, NY: Psychology Press; 2010:531-552. doi:10.4324/9780203805497

22. Chia A, Costigan CL. Understanding the multidimensionality of acculturation Among Chinese Canadians. *Canadian Journal of Behavioural Science* 2006;38(4):311-324.

23. Ryder AG, Alden LE, Paulhus DL. Is acculturation unidimensional or bidimensional? A head-to-head comparison in the prediction of personality, self-identity, and adjustment. *Journal of Personality and Social Psychology* 2000;79(1):49-65.

24. Tamis-LeMonda CS, Sze I, Ng F, Kahana-Kalman R, Yoshikawa H. Maternal teaching during play with 4-year olds: Variation by ethnicity and family resources. *Merrill-Palmer Quarterly* 2005;59:361-398. doi:10.1353/ mpq.2013.0016

25. Foner N, Alba R. Immigrant religion in the U.S. and Western Europe: Bridge or barrier to inclusion? *International Management Review* 2008;42:360-392. doi:10.1111/j.1747-7379.2008.00128.x

26. Güngör D, Bornstein MH, Phalet K. Religiosity, values, and acculturation: A study of Turkish, Turkish-Belgian, and Belgian adolescents. *International Journal of Behavioral Development* 2012;36:367-373. doi:10.1177/0165025412448357

27. Phalet K, Swyngedouw M. A cross-cultural analysis of immigrant and host values and acculturation orientations. In: Vinken H, Esther P, eds. *Comparing cultures*. Leiden, Holland: Brill; 2003:185-212.

28. Nguyen AM, Benet-Martinez V. Biculturalism and adjustment. *Journal of Cross-Cultural Psychology* 2013;44(1):122-159.

29. Kim SY, Wang Y, Chen Q, Shen Y, Hou Y. Parent-child acculturation profiles as predictors of Chinese American adolescents' academic trajectories. *Journal of Youth and Adolescence 2015;44(6):1263-1274.*

©2020-2026 ABILIO | IMMIGRATION

30. Carlo G, Basilio CD, Knight GP. The associations of biculturalism to prosocial tendencies and self evaluations. *Journal of Latinx Psychology* 2016;4(4):189-201.

31. Schwartz SJ, Unger JB, Baezconde-Garbanati L, Benet-Martinez V, Meca A, Zamboanga BL, Lorenzo-Blanco EI, Des Rosiers SE, Oshri A, Sabet R, Soto DW, Pattaroyo M, Huang S, Villamar JA, Lizzi KM, Szapocznik J. Longitudinal trajectories of bicultural identity integration in recently immigrated Hispanic adolescents: Links with mental health and family functioning. *International Journal of Psychology* 2015;50(6):440-450.

32. LeVine RA. Human parental care: Universal goals, cultural strategies, individual behavior. In: LeVine RA, Miller PM, eds. *Parental behavior in diverse societies. New directions for child development. No 40.* San Francisco, CA: Jossey-Bass; 1988:3-12.

33. Ngo PYL, Malz TA. Cross-cultural and cross-generational differences in Asian Americans' cultural and familial systems and their impact on academic striving. In: McCubbin HI, Thompson EA, eds. *Resiliency in family series.* Vol 2. *Resiliency in Native American and immigrant families.* Thousand Oaks, CA: Sage; 1998:265-274.

34. Bohr Y, Tse C. Satellite babies in transnational families: A study of parents' decision to separate from their infants. *Infant Mental Health Journal* 2009;30(3):1-22.

35. Bornstein MH, Cote LR. Mother-infant interaction and acculturation: I. Behavioural comparisons in Japanese American and South American families. *International Journal of Behavioral Development* 2001;25(6):549-563.

36. Bornstein MH, Cote LR. Mothers-parenting cognitions in cultures of origin, acculturating cultures, and cultures of destination. *Child Development* 2004;75(1):221-235.

37. Cote LR, Bornstein MH. Social and didactic parenting behaviors and beliefs among Japanese American and South American mothers of infants. *Infancy* 2000;1(3):363-374.

38. Cote LR, Bornstein MH. Mother-infant interaction and acculturation: II. Behavioural coherence and correspondence in Japanese American and South American families. *International Journal of Behavioral Development* 2001;25(6):564-576.

39. Lin CC, Fu VR. A comparison of child-rearing practices among Chinese, immigrant Chinese, and Caucasian-American parents. *Child Development* 1990;61(2):429-433.

40. Levesque RJR. Cultural evidence, child maltreatment, and the law. *Child Maltreatment* 2000;5(2):146-160.

41. Oxman-Martinez J, Moreau J, Beiser M, Rummens A, Choi YR, Ogilvie L, Armstrong R. Perceived ethnic discrimination and social exclusion: Newcomer immigrant children in Canada. *American Journal of Orthopsychiatry* 2012;82(3):376-388.

42. Kelley ML, Tseng H. Cultural differences in child rearing: A comparison of immigrant Chinese and Caucasian American mothers. *Journal of Cross-Cultural Psychology* 1992;23(4):444-455.

43. Coleman DL. The Role of the Law in Relationships within Immigrant Families: Traditional Parenting Practices in Conflict with American Concepts of Maltreatment. In: Lansford JE, Deater-Deckard K, Bornstein MH, eds. *Immigrant Families in Contemporary Society.* New York: Guilford; 2007: 287-304.

44. Wong R, Wu R, Guo C, Lam JK, Snowden LR. Culturally sensitive depression assessment for Chinese American immigrants: Development of a comprehensive measure and a screening scale using an item response approach. *Asian American Journal of Psychology* 2012;3(4):230-253. doi:10.1037/a0025628

45. Falicov CJ. Working with transnational immigrants: Expanding meanings of family, community, and culture. *Family Process* 2007;46(2):157-171.

46. Jeong YJ, Acock A. Academic achievement trajectories of adolescents from Mexican and East Asian immigrant families in the United States. *Educational Review* 2013;66(2):226-244.

47. Cardoso JB, Scott JL, Faulkner M, Barros Lane L. Parenting in the context of deportation risk. *Journal of Marriage and Family* 2018;80(2):301-316.

©2020-2026 ABILIO | IMMIGRATION

48. Birman D, Poff M. Intergenerational Differences in Acculturation. Dans: Tremblay RE, Boivin M, Peters RDeV, eds. Bornstein MH, topic ed. *Encyclopedia on Early Childhood Development* [online]. http://www.child-encyclopedia.com/immigration/according-experts/intergenerational-differences-acculturation. Publié : Avril 2011. Consulté le 6 décembre 2020.

49. Portes A, Rumbaut R. *2001 legacies: The story of the second generation*. Berkeley, CA: University of California Press; 2001.

50. Chan S, Leong C Chinese families in transition: Cultural conflicts and adjustment problems. *Journal of Social Distress and the Homeless* 1994;3:263-281.

51. Uba L. *Asian Americans: Personality patterns, identity, and mental health*. 1st ed. New York, NY: Guilford Press; 1994.

52. Ying YW. Strengthening intergenerational/intercultural ties in migrant families: A new intervention for parents. *Journal of Community Psychology* 1999;27(1):89-96.

53. Kim SY, Chen Q, Li J, Huang X, Moon UJ. Parent-child acculturation, parenting, and adolescent depressive symptoms in Chinese immigrant families. *Journal of Family Psychology* 2009;23(3):426-437. doi:10.1037/a0016019

54. Kim SY, Chen Q, Wang Y, Shen Y, Orozco-Lapray D. Longitudinal linkages among parent-child acculturation discrepancy, parenting, parent-child sense of alienation, and adolescent adjustment in Chinese immigrant families. *Developmental Psychology* 2013;49(5):900-912.

55. McQueen A, Getz JG, Bray JH. Acculturation, substance use, and deviant behavior: Examining separation and family conflict as mediators. *Child Development* 2003;74(6):1737-1750.

56. Hua JM, Costigan CL. The familial context of adolescent language brokering within immigrant Chinese families in Canada. *Journal of Youth and Adolescence* 2012;41:894–906. doi:10.1007/s10964-011-9682-2

57. Bohr Y. Transnational infancy: a new context for attachment and the need for better models. Child Development Perspectives 2010;4(3):189-196.

58. Levitt P. The transnational villagers. Berkeley, CA: University of California Press; 2001.

59. Moran-Taylor MJ. When mothers and fathers migrate north: Caretakers, children and child rearing in Guatemala. *Latin American Perspectives* 2008;35:79-95.

60. Supplement to: The Lancet. The unfolding migrant crisis in Latin America. *Lancet* 2019; 394:1966.

61. Dreby J. U.S. immigration policy and family separation: The consequences for children's well-being. *Social Science & Medicine* 2015;132:245-251.

62. Lorenzen M. The mixed motives of unaccompanied child migrants from Central America's Northern Triangle. *Journal on Migration and Human Security* 2017;5(4):744-767.

63. UNICEF USA, Child Refugee & Migrant Crisis. Child migrants in Central America, Mexico and the USA; 2019. Available at: https://www.unicefusa.org/mission/emergencies/child-refugees-and-migrants/child-migrants-central-america-mexico-and-us. Accessed December 3, 2020.

64. Ataiants J, Cohen C, Henderson Riley A, Tellez Lieberman J, Reidy MC, Chilton M. Unaccompanied children at the United States border, a human rights crisis that can be addressed with policy change. Journal of Immigrant and Minority Health 2018;20(4):1000-1010. doi:10.1007/s10903-017-0577-5

65. Suarez-Orozco C, Todorova ILG, Louie J. Making up for lost time: The experience of separation and reunification among immigrant families. *Family Process* 2002;41(4):625-643.

66. Waddoups AB, Yoshikawa H, Strouf K. Developmental effects of parent-child separation. *Annual Review of Developmental Psychology* 2019;1:387-410.

©2020-2026 ABILIO | IMMIGRATION

67. Wood LCN. Impact of punitive immigration policies, parent-child separation and child detention on the mental health and development of children. *BMJ Pediatrics Open* 2018;2(1). doi:10.1136/bmjpo-2018-000338

68. Rojas-Flores L, Hwang Koo J, Clements ML. Trauma and psychological distress in Latino citizen children following parental detention and deportation. *Psychological Trauma: Theory, Research, Practice and Policy* 2017;9(3):352-361.

69. Xu Y, Farver JAM, Zhang Z, Zeng O, Yu L, Cai B. Mainland Chinese parenting styles and parent-child interaction. *International Journal of Behavioral Development* 2005;29(6):524-531.

70. Berry JW. Acculturation: Living successfully in two cultures. *International Journal of Intercultural Relations* 2005;29(6):697-712.

71. Farver JAM, Lee-Shin Y. Acculturation and Korean American children's social and play behavior. *Social Development* 2000;9(3):316-336.

72. Browne DT, Kumar A, Puente-Duran S, Georgiades K, Leckie G, Jenkins J. Emotional problems among recent immigrants and parenting status: Findings from a national longitudinal study of immigrants in Canada. *PLoS ONE* 2017;12(4):e0175023. doi:10.1371/journal.pone.0175023

73. Garcıa-Coll C, Magnuson K. The psychological experience of immigration: A developmental perspective. In: Alan B, Crouter AC, Landale N, eds. *Immigration and the family.* Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum; 1997: 91-132.

74. Qin DB. Our child doesn’t talk to us anymore: Alienation in immigrant Chinese families. *Anthropology and Education Quarterly* 2006;37(2):162-179.

75. Gassman-Pines A, Skinner AT. Psychological acculturation and parenting behaviours in Mexican immigrant families. *Journal of Family Issues* 2018;39(5):1139-1164.

76. Bornstein M. Parenting in acculturation: two contemporary research designs and what they tell us. *Current Opinion in Psychology* 2017;15:195-200.

©2020-2026 ABILIO | IMMIGRATION